

NOTES DE LECTURE

Armand Colin | « [Le français aujourd'hui](#) »

2018/3 N° 202 | pages 143 à 147

ISSN 0184-7732

ISBN 9782200931858

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2018-3-page-143.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Armand Colin.

© Armand Colin. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

prétention à une théorie hégémonique du social, testée à répétitions selon une logique de fractionnement en une multitude de variables » (p. 24).

Du côté des nouveautés introduites par cette republication, il ne faut pas négliger l'apport réalisé par cette toute première traduction de l'ouvrage en français : La découverte de la Théorie ancrée – communément appelée *Grounded theory* même dans les milieux francophones – nous propose une interprétation nouvelle de l'ouvrage de G.B. Glaser et L.A. Strauss par la reconceptualisation que suppose le passage à une nouvelle langue.

Carla CAMPOS CASCALES

TAMAS Jennifer, *Le Silence trahi. Racine ou la déclaration tragique*, Genève, Librairie Droz, 2018 (261 p., 41,15 €).

L'ouvrage de J. Tamas questionne le silence dans l'œuvre de Racine, soulignant dans une étude comparative de l'auteur et de ses contemporains la singularité de son écriture. Le théâtre racinien est ici peint comme le lieu de « parole étouffée et de la lumineuse déclaration » (p. 17).

J. Tamas démontre à quel point Racine réinvestit la poétique aristotélicienne pour imposer un nouveau tragique. Racine articule ainsi les trois unités autour du silence. La tragédie s'ouvre sur des personnages en attente qui brisent un passé silencieux devenu trop lourd à porter ; la fable théâtrale est « une traversée du silence » (p. 64) où la parole doit éclater. Les lieux composent une géographie particulière, enfermant les personnages : le théâtre racinien est le « lieu de la parole épiée » (p. 74). Les personnages « pris au piège du langage » (p. 120), ne pouvant se déclarer ou ne voulant pas se déclarer : cette tension entre parole retenue et aveu est montrée ici comme l'un des ressorts principaux de la dramaturgie de Racine. Ces personnages tragiques, déchirés entre silence et parole avouée, nous laissent ainsi découvrir leur intériorité, comme Madame de La Fayette peint avec précision les tourments de la princesse de Clèves. L'aveu, le silence en réponse à la déclaration amoureuse scellent l'action tragique et marquent le naufrage de l'identité. Chez Racine, l'amour altère le personnage à tel point qu'il l'anéantit. Le vers racinien est au cœur de cette étude et résonne à l'oreille du lecteur.

Cet ouvrage développe un éclairage précis, savant et original à travers le prisme du silence, de l'œuvre racinienne qui saura séduire l'enseignant de lettres souhaitant étudier une tragédie au lycée. La lecture des personnages raciniens est particulièrement originale dans la mesure où elle rapproche les personnages raciniens des personnages romanesques des romans d'analyse. Cette question de l'identification et de l'émotion du lecteur mériterait d'être approfondie.

Outre l'éclairage précis sur les tragédies raciniennes, cet ouvrage esquisse des pistes de réflexion didactique pour l'enseignant de lettres comme la fascination exercée sur le spectateur par le personnage despotique, à la manière des *serial killers* à la Dexter (p. 232) ou comme l'écriture du silence.

Claire AUGÉ

CHEPIGA Valentina & SOFIA Estanislaio (dir.), *La Correspondance entre linguistes. Un espace de travail*, Louvain-la-Neuve, Academia L'Harmattan, coll. ; « Sciences du langage : Carrefours et points de vue » n° 20, 2017 (197 p., 20 €).

Comme l'indique le sous-titre de l'ouvrage, la correspondance entre linguistes est envisagée comme un « espace de travail » et ce, dans une double perspective. En effet, la prise en compte des échanges de lettres permet non seulement d'appréhender les réflexions, doutes, hésitations et questionnements des linguistes dans la construction de leurs objets théoriques,